



Noms de Lieux

Par André VIGNOLES

La toponymie de Saint-Antonin n'a jamais fait, à notre connaissance, l'objet d'études systématiques. L'excellent article de Monsieur Yves BACH « Noms de Lieux d'Origine Celtique » publié en 1984, nous a convaincus de l'utilité d'entreprendre et, si possible de mener à bien un tel travail.

C'est pourquoi, à l'exemple de ce que nous avons déjà fait en 1985, notre bulletin comporte une rubrique « Noms de Lieux » dans laquelle nous nous proposons de publier annuellement les résultats de nos recherches en cette matière.

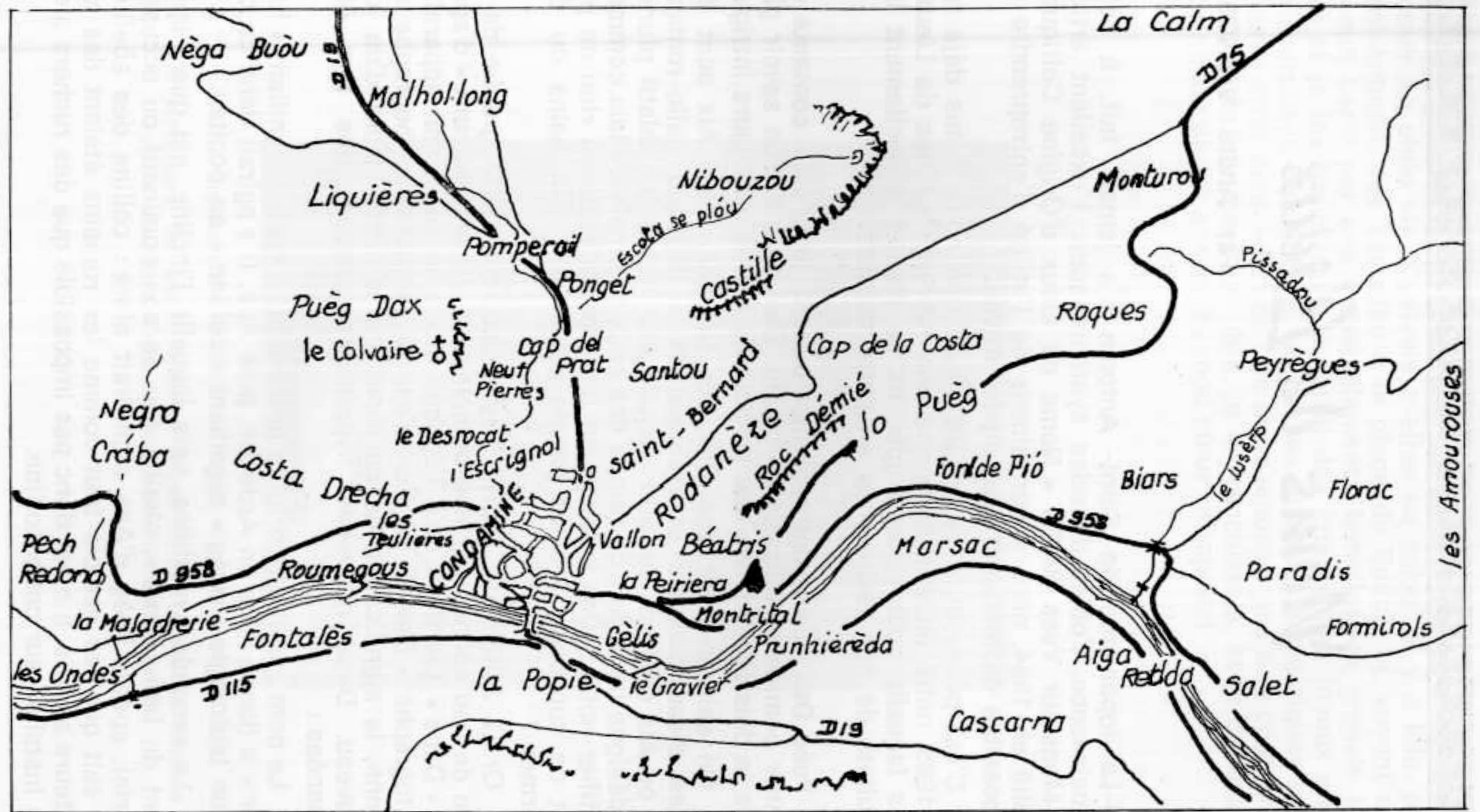
Puèg Dax : Dans notre dernier bulletin je m'étais contenté de donner comme signification « colline Dax » faute d'en savoir plus. Mais je dois reconnaître que ce nom de lieu m'a toujours intrigué.

On sait en effet que Dax, Ax (les-Thermes), Aix sont des villes d'eau connues et fréquentées à l'époque gallo-romaine. Ax ou Aix dérivent du latin « aqua », eau (acquis à l'ablatif pluriel) et désigne la plupart du temps des eaux thermales. Mais comment justifier notre « Dax » désignant une colline aride où rien ne permet de supposer qu'aient jamais pu exister des bains ou des thermes ?

Or G. Julien m'a appris, il y a peu, que l'orthographe de ce nom de lieu donnée par nos archives est depuis toujours « d'aps » ou « Daps » (ce n'est qu'à l'époque moderne qu'on voit apparaître l'orthographe « Dax »). Si l'on s'appuie sur cette orthographe ancienne, la signification de ce toponyme s'éclaire alors d'un jour nouveau. Deux nouvelles hypothèses peuvent dès lors être avancées :

— Le nom aurait une origine préceltique : « alb » signifiant « hauteur » a donné Alba en Ardèche, puis Aps. Il s'agirait dans ce cas d'une tautologie « puèg » signifiant « colline » en occitan.

— La seconde hypothèse, vers laquelle j'incline, est que « aps » vient du latin « apis », abeille (ou de son nominatif ou accusatif pluriel, apes). Puèg d'Aps signifierait alors : colline des abeilles. On sait que les gaulois tout comme les romains étaient des apiculteurs avertis. Il n'est donc pas impossible que des ruchers aient été installés sur cette colline.



Font de Pio : Les hypothèses concernant Puèg Dax m'ont tout naturellement conduit à reviser celle que j'avais avancée l'année dernière concernant Font de Pio. Plutôt que « fons de puog » = bas de la colline, il faudrait sans doute y voir un « fundus apium » latin = domaine des abeilles, qui par altérations successives aurait fini par donner le Font de Pio actuel. Ce toponyme a, en effet, été souvent fort maltraité et on le trouve orthographié au hasard des archives municipales : font lo pia, fondepia, fondepio, fondepie.

La Calm : Les calm ou Lacalm sont nombreux chez nous. Tous les toponymistes s'accordent pour dire que ce nom dérive du bas latin « calmis » lui-même emprunté au pré-indo-européen « kal » qui signifie, pierre, rocher, hauteur dénudée.

Florac : D'après A. Dauzat ce nom de lieu, assez répandu dans nos régions, est construit à partir d'un nom d'homme romain, Florus, auquel a été ajouté le suffixe « acum » d'origine gauloise marquant la propriété. Il signifie donc : domaine de Florus.

La Maladrerie : Cette appellation relativement récente a supplanté la dénomination occitane « malautiá » (pron. malaoutio) = maladie. La malautia, désignait plus particulièrement la lèpre. Les lépreux étaient d'ailleurs appelés « malauts » = malades. En ce fond de vallée éloignée de la ville (l'actuelle « vieille côte de Caussade » n'existait vraisemblablement pas) anciennement appelé « Orbanèsta », étaient isolées les personnes atteintes de la lèpre.

Marsac : Tout comme Florac, Marsac est formé d'un nom d'homme latin augmenté du suffixe « acum » et signifie « domaine de Martius ».

Les Ondes : C'est une francisation de l'occitan « las ondas » (pro. las oundos) = eau bouillonnante. On sait qu'immédiatement après la chaussée qui alimente l'actuelle centrale électrique l'Aveyron s'engage dans des rapides ce qui pourrait justifier cette dénomination.

Prunhierède : Francisation de l'occitan « prunierèda (pron. prunièrèdo) = prunelaie. Ceci ne saurait étonner les Saint-Antoninois qui savent tous que notre ville était naguère renommée pour la qualité de sa production de prunes.

Santou : Est une transposition phonétique de l'occitan « Santon » = bon saint. Ce toponyme peut être expliqué de 2 manières :
— En ce lieu ont vécu autrefois des ermites dont la vie exemplaire a peut-être conduit les Saint-Antoninois à les considérer comme des saints.

— Il n'est pas impossible que Saint Bernard de Citeaux soit venu en personne à Saint-Antonin au 12^e siècle pour la fondation

de l'abbaye de Beaulieu. Ceci expliquerait à la fois le nom de Castille Saint Bernard et par extension de Santou.

Teulières : Ici pas d'erreur possible. Le vocable est la francisation de l'occitan « teulièras » (pron. teoulièros) = tuilerie et indique l'ancienne présence d'une tuilerie.

Monturou : Il s'agit très vraisemblablement encore d'une tautologie. En effet le mot est composé de « mont » du latin « monte » et de l'occitan « turon » (pron. turou) qui signifie « hauteur », « éminence ».

